



HAL
open science

Une marque de type inédit sur un verre antique de Fréjus

Danièle Foy, Michel Pasqualini

► **To cite this version:**

Danièle Foy, Michel Pasqualini. Une marque de type inédit sur un verre antique de Fréjus. Bulletin de l'Association Française pour l'Archéologie du Verre, 2016, pp.131-132. halshs-03525136

HAL Id: halshs-03525136

<https://shs.hal.science/halshs-03525136>

Submitted on 13 Jan 2022

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

afav

Association Française pour l'Archéologie du Verre

2
0
1
6

Berck-sur-Mer, 30^e Rencontres (2015)



Siège social : C/o Les Arts Décoratifs - Musée des Arts Décoratifs - Département du Verre
107 rue de Rivoli, 75001 PARIS
<http://www.afaverre.fr>

Au sommaire de ce numéro



- | | | | |
|-----------|--|------------|---|
| 1 | <i>Sommaire</i> | 87 | <i>Labaune-Jean Fr.</i>
Quelques verres médiévaux du Mont-Saint-Michel (Manche) |
| 3 | <i>Éditorial</i> | 91 | <i>Vanriest É.</i>
Le métier de patenôtrier boutonnier d'émail à Paris au XVI ^e siècle |
| 7 | <i>da Cruz M., Gratuze B.</i>
Perles de verre préromaines de Conimbriga (Portugal) | 95 | <i>Esnault E., Labaune-Jean Fr.</i>
De la salle du Pélican à la chapelle du Séminaire à Rennes : les fioles cachées |
| 10 | <i>Aunay C., Chimier J.-Ph., Linger-Riquier S.</i>
Les objets en verre de la nécropole de la Haute Cour à Esvres-sur-Indre (Indre-et-Loire) | 100 | <i>Roussel S.</i>
Étude de deux ensembles de verrerie francilienne de la fin du XVI ^e s. au début du XVIII ^e s. : les fouilles du 4 rue du cygne à Saint-Denis et du prieuré Saint-Didier de Villiers-le-Bel |
| 20 | <i>Foy D., Mocchi Fl., Granier G., Lattard L.</i>
Un amphorisque en verre de type inédit en Narbonnaise (fin I ^{er} – début II ^e s.) | 104 | <i>Palaude S.</i>
Les verreries en bouteilles d'Hardinghen et de Réty (Pas-de-Calais). Une production du XVIII ^e siècle au long cours |
| 27 | <i>Colombier-Gougouzian A.</i>
Un atelier de verrier du Haut-Empire sur la rive droite de la cité de Vienne (Sainte-Colombe, Rhône) | 108 | <i>Palaude S., Lemaire Fr.</i>
Le mobilier en verre d'un camp de l'armée d'invasion de Napoléon I ^{er} |
| 33 | <i>Robin L.</i>
Un exemple de dépôts funéraires au sud du Val de Saône (fin I ^{er} s. – début II ^e s. apr. J.-C.) | 112 | <i>Masclef G., Dubois Fr., Grevaz Chl.</i>
Archéologie expérimentale : restitution de fours de verriers gallo-romains |
| 38 | <i>Deschamps L.</i>
Aperçu de la vaisselle en verre d'un quartier d'habitat de l'agglomération gallo-romaine du « Bois-l'Abbé » à Eu (Seine-Maritime) | 116 | <i>Fontaine-Hodiamont Ch., Fondaire C.</i>
Une restauration trompeuse. À propos d'un amphorisque en verre d'un type rare |
| 43 | <i>Robin L.</i>
La nécropole de Bonvert à Mably (Loire) : faciès d'une verrerie du nord de la cité des Ségusiaves. Milieu I ^{er} s. – III ^e s. apr. J.-C. | 120 | <i>Braja A.</i>
« Fenêtre ouverte sur le passé », étude et conservation-restauration de vitres gallo-romaines |
| 48 | <i>Munier Cl.</i>
Les verres antiques de la nécropole « Au velours » à Poligny (Jura) | 124 | <i>Arveiller V., Parmentier M., Petit M.</i>
Chantier des collections des verres antiques du musée du Louvre : présentation d'un cas pratique |
| 54 | <i>Louis A., Millereux-Le Bechennec J.</i>
La vaisselle en verre de la nécropole nord d'Amiens : la fouille de la Citadelle | 129 | <i>Projet Veinar</i> |
| 62 | <i>Foy D.</i>
Nouvelles données provinciales et languedociennes sur les importations de verres de Syro-Palestine et d'Égypte à la fin de l'Antiquité | 130 | <i>Nouveautés, Actualités, Addenda</i> |
| 71 | <i>Zimmermann M.</i>
Les mentions d'artisans du verre de l'Antiquité au début du haut Moyen Âge | 134 | <i>Nouvelles parutions et bibliographie récente</i> |
| 76 | <i>Lassaunière G., Pactat I., Gratuze B., Louis É.</i>
L'artisanat du verre au haut Moyen Âge dans le nord de la France (Nord et Pas-de-Calais) | 139 | <i>Assemblée générale</i> |
| 83 | <i>Frenkel N., Mens D.</i>
Du fragment archéologique à la valorisation auprès du public : les vitraux de la chapelle de Suscinio (XIII ^e s., Sarzeau) | 142 | <i>Liste des membres et correspondants</i> |



Une marque de type inédit sur un verre antique de Fréjus Danièle FOY¹, Michel PASQUALINI²

Les marques sur les verres romains sont généralement imprimées ou moulées directement sur la surface de l'objet, vaisselle ou vase conteneur ; elles appartiennent à trois séries principales.

- La première est celle d'estampilles portées sur des verres du service de table (principalement manches de patère et anses de *skyphos*). Ces signatures du I^{er} s. ap. J.-C., pourraient être mises en parallèle avec celles qui sont sur les assiettes en céramique.
- La seconde série est celle de petits récipients au fond épais sur lequel est l'empreinte de monnaies frappées sous les règnes de Néron à Sévère Alexandre. Ces vases sont souvent considérés comme des pyxides pour contenir des onguents dont la production et le commerce étaient contrôlés par le pouvoir impérial, ou comme des vecteurs de l'idéologie impériale, au même titre que d'autres objets en terre ayant reçu la même ornementation ; peut-être pourrait-on y voir aussi des mesures dont la capacité était garantie par l'état. D'autres fonds plus précoces, portent des cachets inspirés des décors monétaires.
- La troisième catégorie, la plus abondante, comprend des marques diversifiées qui apparaissent sur plusieurs récipients destinés à transporter ou à conserver ; elles sont, dans la plupart des cas, sous les fonds et rarement sur la lèvre des récipients. Elles ont pu jouer un rôle comparable à celui des cachets sur les amphores et bien que leur signification ne soit pas évidente, ces marques, obtenues par estampage ou soufflage dans un moule, nous renseignent sur les lieux de productions et sur les circuits commerciaux.

Le timbre présenté ici relève d'une autre catégorie. Il est obtenu par un procédé différent et se trouve sur la paroi d'un récipient.

Il provient de l'un des chantiers d'archéologie préventive réalisés à Fréjus, entre 2003 et 2012, à proximité immédiate et au nord du forum de la colonie romaine ; la fouille est en cours de publication. Cette fraction de quartier appartient pour l'essentiel à l'extension tibérienne de la ville. Il s'agit des *insulae* 73/74, 86, 89 et 90, du *cardo maximus*, de la cardine IV.3 et des voies décumanes IV.4, IV.6 dont l'évolution a été répartie sur quatre périodes, de leur création à leur déperissement à la fin du III^e s./début du IV^e s. Sur la durée de cette évolution, le mobilier archéologique se répartit entre céramiques (amphores, vaisselle, lampes), verre, monnaies, objets en métal et en os. Sa répartition catégorielle, spatiale et chronologique n'est pas uniforme. Sur un ensemble, toutes catégories confondues, de 505 individus pour la période 1, 2131 pour la période 2, 985 pour la 3 et 2897 pour la 4 ; le verre ne représente respectivement que, 2, 79, 51 et 156 individus.

Le timbre ainsi qu'une quinzaine d'autres fragments de verre proviennent d'un remblai, l'US 5095, de l'*insula* 90. Cette couche et quatre autres niveaux de même nature appartenant au même contexte ont livré très peu de mobilier, ce qui oblige à rester prudent dans la datation. Cependant la présence d'un plat à cuire Hayes 23b et l'apparition des productions de céramiques communes à pâte kaolinithique du Verdon sont caractéristiques de la deuxième moitié du II^e s. apr. J.-C.

Le fragment étudié est un débris de paroi d'un récipient grossièrement cylindrique. Sur cette panse, a été appliqué et estampé un ruban de verre aux coins arrondis, long de 4,4 cm et large de 1 à 1,4 cm. L'applique est parfaitement incolore comme son support. Cinq lettres figurent en relief : CC.FQP (ou R). La marque est complète car l'angle supérieur droit du ruban est visible. La marque ne peut être développée, mais renvoie probablement à un nom ; les trois lettres placées après le point pourraient être les abréviations de *tria nomina*.

Le procédé de fabrication de cette marque rappelle celui des médaillons estampés représentant des coquillages, des fleurettes, des bustes, ou plus rarement des animaux (tête de chevaux, de lions, paons...) et des amours. Ces appliques peuvent décorer plusieurs types de verres, mais c'est sur les grands verres cylindriques supportés par un pied en balustre ou un pied tronconique (AR 99 et variante) qu'elles se trouvent la plupart du temps. Aussi peut-on imaginer que l'on se trouve en présence de ce même type de verre, d'autant plus que la matière incolore, la finesse du verre, le profil et le gabarit du fragment correspondent parfaitement.

La datation de ces verres est dans un arc chronologique qui couvre la seconde moitié du II^e s. et le premiers tiers du III^e s. Cette datation n'est pas en contradiction avec le contexte daté par la stratigraphie, la céramique et les quelques verres associés. Ceux-ci sont tous incolores et comprennent :

- Une moitié d'embouchure à lèvre largement repliée vers l'intérieur et aplatie ne laissant qu'une ouverture réduite à 1 cm de diamètre ; une attache d'anse subsiste. Il s'agit très probablement d'un aryballe importé de Méditerranée orientale (Égypte) ; les rares exemplaires connus en Narbonnaise sont dans des contextes non datés (Foy *et al.* 2013, type 10, fig. 12, n° 87 et 88). La matière vitreuse, très bien conservée, est parfaitement incolore et très lumineuse (n° 2).
- Un fond plat et épais d'un gobelet à dépressions ; verre incolore, verdâtre dans l'épaisseur, nombreuses petites bulles (n° 3).
- Un rebord oblique d'une coupe à profil très anguleux qui évoque la forme AR 13.2, mais ce verre mince

Notes

¹ Danièle Foy, Centre Camille Jullian, Aix Marseille Université/ CNRS, UMR 7299.

² Michel Pasqualini, CEPAM, CNRS, UMR 7264

semble soufflé (n° 4).

- Une assiette tronconique à bord épaissi ; le verre incolore laiteux et translucide est couvert de stries en surface ; cet aspect a déjà été remarqué sur plusieurs trouvailles en Narbonnaise, mais la forme n'est pas complètement définie (assiette à fond plat ? ou à pied annulaire replié ? n° 5).

- Un petit fragment de pied annulaire replié de diamètre indéterminé (n° 6).

- Un demi anneau incolore à fil jaune torsadé. Le diamètre convient pour une bague (n° 7).

L'ensemble de ces fragments suggère une datation dans le II^e s.

Cette marque se différencie donc par son procédé de fabrication et par sa position sur le vase bien plus visible qu'habituellement. L'objet qui la porte rend aussi très particulière car il n'est peut-être pas un contenant pour conserver une denrée. L'origine de l'objet est inconnue, mais les médaillons estampés et figurés sont relativement fréquents sur le littoral méditerranéen de la Gaule (l'enquête en cours en répertorie sur une dizaine de sites) et en Italie : une origine italienne est envisageable.

Bibliographie

Foy et al. 2013 : Foy (D.) avec la collaboration de Cruciani (M.) et Fontaine (S.) : « Les aryballes en verre de La Narbonnaise et la circulation des huiles corporelles (fin I^{er} ap. J.-C. – III^e s.) », *Revue Archéologique de Narbonnaise*, 2013, 46, p. 431-457.

Fig. Verres de Fréjus
(© D. Foy)

